



LA NÉCESSITÉ D'ÊTRE NÉ : PHILOSOPHIE DE LA MÈRE

Longtemps, la philosophie a été affaire d'hommes, même si les femmes s'y sont intéressées. On trouve un exemple de l'effet de cet « angle mort » masculin à la fin de *Sein und Zeit*, lorsque Heidegger exclut en une phrase la naissance de l'existence humaine. Déjà problématique en soi, cette exclusion ne peut se faire sans emporter avec elle celle de la mère, laissant la question philosophique de son existence irrésolue.

Une lecture critique de *Sein und Zeit* de ce point de vue montre que l'ontologie heideggérienne se nourrit d'une métaphore matricielle. Ayant aboli la naissance, donc la mère, du discours philosophique, Heidegger ne s'y réfère pas moins, mais par voie métaphorique.

Le travail sur cette métaphore amène à une phénoménologie de la mère et de l'être-né. En rapport avec *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, la philosophie de la mère est proposée comme une pensée féministe de la naissance et de la procréation.

Monique LaRue, romancière, essayiste, professeure et intellectuelle, a rédigé un mémoire de maîtrise sur *Sein und Zeit* à la Sorbonne en 1970 et obtenu un doctorat de troisième cycle en littérature. Elle a écrit six romans dont le premier est un récit de naissance. Elle revient ici à la philosophie en tant que mère.

Illustration de couverture : bas-relief représentant un accouchement, temple Bayon, Ankor, Cambodge © photo de Norbert Robitaille, 2011

ISBN : 978-2-14-026313-2
17,50 €



Monique LaRue



LA NÉCESSITÉ D'ÊTRE NÉ :
PHILOSOPHIE DE LA MÈRE

Monique LaRue

LA NÉCESSITÉ D'ÊTRE NÉ : PHILOSOPHIE DE LA MÈRE

À propos d'une phrase
de Martin Heidegger



OUVERTURE
PHILOSOPHIQUE

DÉBATS

L'Harmattan